

Conférence annulée de Sylviane Agacinski sur la GPA face aux menaces d'une "terreur intellectuelle"

Article rédigé par *Le Figaro*, le 25 octobre 2019

Le débat n'est visiblement pas «serein».

Une conférence sur «L'être humain à l'époque de sa reproductibilité technique» de la philosophe Sylviane Agacinski, connue pour son opposition à la GPA, prévue ce jeudi à l'université Bordeaux Montaigne, sur le campus de Pessac, a été annulée. La direction de l'établissement a estimé que «*face à des menaces violentes*», elle ne pouvait «*assurer pleinement la sécurité des biens et des personnes, ni les conditions d'un débat vif mais respectueux*». «*Cette manifestation de censure est une atteinte excessivement grave et violente à la confrontation des idées à laquelle notre université est attachée*», dénonce l'Université sur son site internet.

«*Je ne tiens pas à me victimiser*», confie Sylviane Agacinski. Pourtant, c'est la première fois qu'une telle chose lui arrive: «*Je n'ai jamais vu ça. Ce climat d'intimidation est récent.*» La philosophe précise qu'elle n'en veut pas à l'université et comprend la difficulté à «*résister à des groupes qui excluent toute critique, y compris celles inspirée par le respect des personnes*». Elle déplore «*une forme de terreur intellectuelle qui affecte gravement l'état du débat public. Il devient très difficile de débattre en France*». Cet épisode n'est pas sans rappeler les remous suscités par des étudiants de gauche, en avril dernier, [à l'occasion de la venue d'Alain Finkielkraut à Sciences Po](#). Le débat s'était finalement tenu mais sous protection policière.

À l'origine de cette mobilisation contre Sylviane Agacinski, un communiqué du syndicat «Solidaires étudiant-e-s Bordeaux» et des associations GRRR, Riposte trans, Mauvais Genre-s et WakeUp! datant du 6 octobre. Intitulé «*L'université Bordeaux Montaigne invite une homophobe notoire pour parler PMA/GPA*», ce dernier appelait les «*étudiant-e-s à se mobiliser contre la venue de cette conférencière au sein de leur lieu d'étude*» et à mettre «*tout en œuvre afin que cette conférence n'ait pas lieu*». Sans préciser quels seraient les moyens de pression utilisés... «*Dans un contexte d'homophobie et de transphobie décomplexées (médias, manifestations anti-PMA, agressions, refus de la PMA aux personnes transgenres,...), il est dangereux et inconscient que l'Université offre une tribune à une personne aux discours dignes de la Manif Pour Tous*», interpellait également cet appel après avoir qualifié de «*réactionnaires, transphobes et homophobes*» les prises de position de la philosophe et auteur du Corps en miettes.

Retrouvez l'intégralité de l'article [en cliquant ici](#)